

## Le mystère de la Transfiguration (2 Pi. 1,10-19 ; Matth. 17,1-9)

*Homélie prononcée par le père André le dimanche 6 août 2023*

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

La fête de la Transfiguration que nous célébrons aujourd'hui commémore un moment-clé de la révélation du mystère du Christ, à savoir qu'*en Lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité*, selon une formule bien frappée dont saint Paul a le secret (Col. 2,9).

L'événement s'est produit à un moment charnière de l'Évangile, tel que nous le rapportent les trois synoptiques Matthieu, Marc et Luc. Le Seigneur a pris avec Lui trois de ses disciples (Pierre, Jacques et Jean), et les a conduits sur une haute montagne pour prier (la tradition a retenu qu'il s'agissait du mont Thabor en Galilée). C'était probablement la nuit, bien que les évangélistes ne le précisent pas. Et pendant qu'ils priaient, le Seigneur s'est transfiguré devant eux, son visage ainsi que ses vêtements sont devenus plus brillants que le soleil. Et Moïse et Élie sont apparus à ses côtés, s'entretenant avec Lui (de la mort qu'Il devait subir à Jérusalem, précise Luc).

Auparavant, dans la première partie de l'Évangile, on assiste plutôt à une annonce joyeuse du Royaume de Dieu par le Seigneur entouré de ses disciples. Tous les miracles qu'Il accomplit, en particulier toutes les guérisons, apparaissent alors comme des signes tangibles que le Royaume est proche.

A partir de la Transfiguration, on s'oriente résolument vers les événements décisifs qui vont se produire à Jérusalem : la mort et la Résurrection du Seigneur, par lesquelles Il nous procure l'accès effectif à la vie éternelle dans ce Royaume qu'Il a annoncé.

Quelques jours plus tôt (environ huit jours selon Luc, six selon Matthieu et Marc), Jésus avait annoncé à ses disciples « *qu'il fallait qu'Il aille à Jérusalem, qu'Il souffre beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, qu'Il soit mis à mort, et qu'Il ressuscite le troisième jour* » (Matth. 16,21).

Et Il avait ajouté : « *Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront pas avant d'avoir vu le Fils de l'homme venir dans son règne* » (Matth. 16,28). Et c'est ce qui est arrivé sur le mont Thabor pour Pierre, Jacques et Jean : ils ont pu contempler la gloire du Seigneur, *autant qu'ils pouvaient la recevoir*, comme nous le chantons dans le kondakion de la fête, *afin que, lorsqu'ils le verraient crucifié, ils comprennent que sa Passion était volontaire*. Afin qu'ils comprennent que l'humiliation du Seigneur et sa mort sur la Croix font partie du dessein de Dieu pour notre salut, pour le salut du monde.

Jusque-là, les disciples avaient vu Jésus comme un homme, certes envoyé par Dieu et avec des pouvoirs venant de Dieu, mais qui restait un homme. En étant témoins de sa transfiguration, ils ont la révélation de sa divinité et de son unité avec le Père et le Saint-Esprit. En effet, comme il est dit dans l'Évangile : « *Une nuée lumineuse les recouvrit (le Seigneur avec Moïse et Élie). Et voici que, de la nuée, une voix fit entendre ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui J'ai mis toute ma bienveillance ; écoutez-Le !* » (Matth. 17,5).

La nuée lumineuse, dans le langage biblique, indique la présence du Saint-Esprit. Et Jésus est proclamé Fils bien-aimé par la voix du Père céleste. Ainsi, nous assistons à la fois à une manifestation de la Trinité et à une vision corporelle de la Gloire de la divinité qui resplendit à travers l'humanité du Christ.

Et cela n'est pas un rêve. Dans son épître, dont nous venons de lire un passage, Pierre confirme la réalité de ces faits dont il a été témoin : « *En effet, ce n'est pas en ayant recours à des récits imaginaires sophistiqués que nous vous avons fait connaître la venue puissante de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est pour avoir été les témoins oculaires de sa grandeur. Car Il a reçu de Dieu le Père l'honneur et la gloire quand, depuis la Gloire magnifique, lui parvint une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui J'ai mis toute ma bienveillance. Cette voix venant du ciel, nous l'avons nous-mêmes entendue quand nous étions avec Lui sur la montagne sainte* » (2 Pi. 1,16-18).

Il faut savoir que la lumière qui émane du Seigneur lors de sa transfiguration n'est pas une lumière de ce monde, bien que les disciples aient pu la voir de leurs yeux. C'est une Lumière créée, une Lumière d'origine divine, une lumière dont Jésus est Lui-même la source, comme saint Jean le révèle dans le prologue de son Évangile : « *En Lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. (...) Cette lumière était la lumière véritable qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme* » (Jean 1,4-9). C'est la lumière dont parlent les psaumes : « *Car en Toi est la source de vie, en ta lumière nous verrons la lumière* » (Ps. 35,10). « *Seigneur mon Dieu, Tu t'es grandement magnifié ; Tu t'es enveloppé de louange et de splendeur, Tu t'es revêtu de lumière comme d'un manteau, Tu as déployé le ciel comme une tente* » (Ps. 103,1-2).

Ce qui est remarquable ici, c'est que cette lumière devient visible à travers la chair humaine du Seigneur, car en Lui l'humanité et la divinité sont parfaitement unies. En Lui, la nature humaine devient transparente à la gloire divine. Et, comme le soulignent les Pères, ce sont aussi les sens des disciples qui sont transfigurés : leurs yeux charnels deviennent capables de voir une réalité immatérielle.

En même temps, par sa transfiguration, le Seigneur nous montre l'Homme ayant retrouvé la beauté et la gloire qu'Adam possédait au Paradis mais qu'il avait perdues à cause de la transgression. Avec le Christ, nous retrouvons la capacité de participer à la gloire de Dieu.

C'est ce que nous montrent les icônes des saints. Les icônes ne représentent pas les saints seulement dans leur réalité terrestre, mais auréolés de la gloire divine à laquelle ils prennent part.

Aussi, lorsque nous prions, et même dans toutes nos activités, il est important de voir et d'entendre au-delà des apparences, d'être attentifs à la présence et à la manifestation de Dieu, à la lumière divine qui éclaire toutes choses pour leur donner du sens.

En particulier, lorsque nous lisons la Bible, non seulement les Évangiles, mais toute l'Écriture Sainte, il est important d'y découvrir le visage lumineux du Christ. Comme le disait le père Placide Deseille dans une de ses homélies, il est bon de connaître le contexte, de connaître un peu l'histoire du peuple d'Israël et l'histoire du Nouveau Testament, mais il faut dépasser cela pour savoir découvrir le visage du Christ qui se révèle à nous, dans la mesure où nous lisons la Bible non pas simplement avec notre intelligence humaine, avec notre raison, mais avec le regard du cœur, le regard intérieur que le Saint-Esprit a éveillé en nous.

Ainsi, nous serons plus forts pour traverser les épreuves qui ne manquent pas de se présenter dans nos vies. Plus forts, non pas de notre propre force, mais de la puissance de Dieu qui est dans le Christ.

Amen.